

# Art sacré et foi

Bernard XIBAUT



En cette année de la Foi, il est légitime de s'interroger sur les liens entretenus entre celle-ci et l'art sacré. Disons-le d'emblée : l'art sacré ne relève pas simplement des domaines culturel et artistique, mais il appartient aussi, et même d'abord, à la sphère croyante. Examinons les rapports qu'il entretient avec elle :

L'art sacré est nécessairement le fruit d'une expression croyante : ce sont des chrétiens qui ont décidé la construction des églises, leur aménagement en conformité avec la liturgie qu'ils célèbrent, la réalisation d'objets particuliers (autel, tabernacle, ambon...) servant à cette célébration et l'ajout d'éléments décoratifs (statues ou tableaux) qui représentent tantôt des thèmes de la foi, comme des scènes bibliques, tantôt des personnages croyants (la Vierge Marie et les autres saints). Il n'existe aucun objet dans une église qui ne corresponde pas d'une manière ou d'une autre à la foi : l'orgue accompagne la prière des croyants ; les cloches appellent au rassemblement ecclésial ; même les installations techniques sont des relais de la foi, comme la sonorisation, qui permet à la Parole de Dieu d'être mieux entendue, ou le chauffage, qui met les croyants en situation de célébrer durant les périodes où le froid pourrait les en empêcher... Nos églises respirent la foi dans toutes leurs composantes.

L'art sacré se veut entièrement subordonné à la foi : le critère absolu qui guide les responsables de l'art sacré est en effet la subordination des considérations esthétiques aux normes dogmatiques et liturgiques. Une comparaison peut nous éclairer : dans un salon familial, on accorde la première place aux objets les plus beaux et les plus précieux, quels qu'ils soient ; en revanche, dans une église, même si une statue de saint patron s'avère plus ancienne et plus précieuse que le crucifix, elle ne saurait prendre sa place. Dans les opérations de rénovation, il est fortement conseillé d'accorder davantage de soin aux objets les plus liés à la foi, comme l'autel de célébration. C'est parfois un combat lorsqu'un conseil de fabrique investit lourdement dans un décor de plafond et se contente d'une table indigente recouverte d'un tissu pour la célébration eucharistique...

L'art sacré est un important révélateur de foi : la contemplation des objets réalisés dans et par la foi de nos ancêtres amène souvent l'homme contemporain à s'interroger sur la démarche qui a réussi à susciter de telles merveilles, voire à adhérer à cette foi. Ce n'est pas un hasard si de grandes conversions ont eu lieu dans les églises. Investir dans l'art sacré n'est donc pas un luxe pour les communautés chrétiennes, mais une manière de se faire attirantes et d'accueillir de nouveaux croyants.